

Philippe Val a déjoué un complot : Acrimed gangrène la formation des journalistes !

Martin
COUTELLIER

24 février
2015



Ayatollah responsable de l'épuration du journalisme, des médias et de la critique des médias, Philippe Val, patron licencieur (de Siné, Porte et Guillon) et chasseur de têtes, n'est jamais en panne d'inspiration : la liste est longue de ses mensonges et calomnies d'une insondable bêtise. Et elle vient de s'allonger...

Il y a peu, parmi les facteurs qui expliqueraient selon lui « la crise que traverse le journalisme », Philippe Val avait découvert celui-ci, sans doute le principal : « On peut relever l'intérêt des jeunes journalistes pour l'idéologie de Bourdieu selon laquelle les dominants ont toujours tort et les dominés toujours raison » [1]. Pierre Bourdieu, c'est connu, a soutenu une pareille imbécilité ! Mais c'est dans le *Causeur* du mois de février que nous découvrons une nouvelle façon originale de présenter, toujours en le dénigrant, le rôle qu'a pu jouer la critique radicale des médias, et en particulier Acrimed. Elisabeth Lévy déclare (p. 93), non sans déploration sous-entendue, « [que] la dénonciation de "l'islamophobie" bat son plein » : une occasion pour Philippe Val d'affirmer avec un sens subtil de l'à-propos :

« (...) L'information est de plus en plus idéologique en France. Vers 1995, on a vu arriver des petites boutiques comme ACRIMED, assez marginales et très virulentes, qui se sont lancées dans la critique des "médias dominants". Après tout, pourquoi pas, c'était marrant de dévoiler des collusions. L'ennui, c'est que c'est très vite devenu une fabrique de complotisme. Les gens qui sont sortis de là sont devenus profs et formateurs de journalistes, et vingt ans plus tard, on se retrouve avec une génération de journalistes assez massivement convaincue qu'il faut dire certaines choses et pas d'autres, qu'il y a une vision du "Bien" par rapport à laquelle on doit se situer. »

Philippe VAL, *Causeur*, février 2015

Si elle n'était produite par un psychiatre [2], cette prose inquiéterait véritablement pour les capacités intellectuelles de son auteur. Mais, en grand penseur qu'il est [3], peut-être Philippe Val a-t-il été trop vite pour nous.

Reprenons le déroulement de la pensée Valienne. « L'information est de plus en plus idéologique en France ». Admettons que Philippe Val ait des éléments permettant de le soutenir, et qu'il préfère les garder pour lui. « Vers 1995, on a vu arriver des petites boutiques comme Acrimed, assez marginales mais virulentes, qui se sont lancées dans la critique des "médias dominants". Après tout, pourquoi pas, c'était marrant de dénoncer les

collusions ». Que Philippe Val réduise la critique des médias dominants à la dénonciation de collusions révèle peut-être une vision complotiste de la situation des médias, mais nous n'osons le penser. Quoiqu'il en soit, pour Philippe Val : Acrimed, au début, c'était marrant. « L'ennui, c'est que c'est très vite devenu une fabrique de complotisme ». Acrimed, une « fabrique de complotisme » ? Sur quelle intervention publique d'Acrimed, écrite ou orale, peut reposer une telle déclaration ? Nous ne le saurons pas. Et quand on n'a aucun argument pour le démontrer, « complotisme » n'est rien d'autre qu'une insulte.

La suite du propos de Philippe Val peut nécessiter la prise de paracétamol à doses croissantes : « les gens qui sont sortis de là sont devenus profs et formateurs de journalistes ». Est-ce grâce à sa virulence, et malgré sa marginalité, qu'Acrimed a produit tant de profs et formateurs de journalistes, sans même le savoir ? L'association est-elle devenue, sans qu'aucun de ses membres ne le réalise, un genre d'officine de formation, d'où l'on « sort » avant de se précipiter en hordes conspirationnistes, dans les écoles et les facs pour former les journalistes de demain ? Une enquête de terrain menée de toute urgence semble montrer que non : pas un seul des « gens qui sont sortis » d'Acrimed n'enseigne dans les écoles de journalistes. À court d'hypothèses, nous prendrons la seule restante : Philippe Val raconte n'importe quoi.

Mais comme souvent, le meilleur est pour la fin : « on se retrouve avec une génération de journalistes massivement convaincue qu'il faut dire certaines choses et pas d'autres, qu'il y a une vision du "Bien" par rapport à laquelle on doit se situer ». Tentons de résumer : il existe une génération de journalistes à l'esprit déformé par la formation inculquée par Acrimed [4] ; or cette déformation a des conséquences que Philippe Val veut critiquer ; mais cette critique ressemble à une mauvaise caricature de celle développée par Acrimed. Il ne manquerait plus que Philippe Val forme des journalistes...

Martin Coutellier (grâce à un signalement et une image diffusés sur Twitter par Sébastien Fontenelle)

- L'occasion de se plonger dans notre rubrique « [Philippe Val, fabuliste et patron](#) ».

Notes

[1] « Philippe Val victime d'une insolation ».

[2] Voir « Philippe Val, critique, stratège et ... psychiatre », « Philippe Val se charge de l'épuration de l'Observatoire français des médias » et « Droit de réponse à Philippe Val, psychiatre, historien et patron de presse ».

[3] Voir l'article de *PLPL* « [Les grands esprits pensent comme Val](#) ».

[4] Il faut le dire : lorsqu'on écrit cela, on se pince...

9 février 2015

»» <http://www.acrimed.org/article4570.html>